

ÉLOI LAURENT

NOS MYTHOLOGIES ÉCONOMIQUES

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Les liens qui libèrent, Février 2016

http://www.editionslesliensquiliberent.fr/livre-Nos_mythologies_%C3%A9conomiques-477-1-1-0-1.html

Parce que nos mythologies économiques polluent le débat public et empoisonnent l'esprit démocratique, ce pamphlet – écrit par un économiste – entend tout autant immuniser les citoyens contre ces mystifications, que désenvoûter la politique de son charme mortifère.

L'économie est devenue la grammaire de la politique : elle encadre de ses règles et de ses usages la parole publique, à laquelle ne reste plus que le choix du vocabulaire, de la rhétorique et de l'intonation. **Or, pas plus que l'économie n'est une science, la grammaire économique n'est un savoir. Elle relève plutôt de la mythologie** : une croyance en un ensemble de représentations collectives aussi puissantes que fausses.

Ce livre se propose de déconstruire trois discours aujourd'hui dominants, parvenus à différents degrés de maturité et qui reposent largement sur des mythologies économiques : le néo-libéralisme finissant, la social-xénophobie émergente et l'écolo-scepticisme persistant. Parmi les quinze mythologies économiques majeures que ce livre déconstruit : « Une économie de marché dynamique repose sur une concurrence libre et non faussée », « Il faut produire des richesses avant de les redistribuer », « Les flux migratoires actuels sont incontrôlables et conduisent au grand remplacement de la population française », « L'immigration représente un coût économique insupportable », « Les marchés et la croissance sont les véritables solutions à nos crises écologiques », « L'écologie est l'ennemie de l'innovation et de l'emploi ».

Quelques citations pour l'appétit de lire...

Roland Barthes : « *La fonction du mythe c'est d'évacuer est le réel.* » (Mythologies, Le Seuil 1957)

Page 9 : Cette grammaire économique n'est ni une science ni un art, mais bien plutôt une mythologie, une croyance commune en un ensemble de représentations collectives fondatrices et régulatrices jugées digne de foi, aussi puissante que contestables.

Page 35 : Les inégalités peuvent être considérés comme *inefficaces* au sens où elles entravent le dynamisme économique, le développement humain et le développement soutenable.

Page 87 : Les dégradations environnementales ne peuvent donc se réduire à un défaut ni à un excès de développement économique : c'est fondamentalement d'un défaut de développement humain et d'une carence de *bonnes institutions* qu'elles résultent.

Page 102 : les mythes forment ensemble de *fausses évidences* qui se présentent comme naturelles et organisent *un monde sans contradiction parce que sans profondeur*.

Les mythes économiques contemporains, qui ont colonisé les esprits, ont pour fonction principale de détourner l'attention des citoyens des véritables enjeux dont ils devraient se soucier et débattre. Nos mythologies économiques sont des *mystifications politiques*.